

# L'homme à l'oreille cassée

VI  
EN CAPRICE DE JEUNE FILLE

Mais ce qui étonna bien son fiancé, sa tante et elle-même, ce qui déroute singulièrement toutes les théories les plus accréditées sur le cœur féminin, ce que la raison se refusait à croire si les faits n'étaient pas là, c'est que le jour où elle avait revu le mari de son choix, une heure après s'être jetée dans les bras de Léon avec une grâce si étourdie, Clémentine se sentit brusquement envahie par un sentiment nouveau qui n'était ni l'amour, ni l'attachement, ni la crainte, mais qui dominait tout cela et parlait en maître dans son cœur.

Depuis l'instant où Léon lui avait montré la figure du colonel, elle s'était éprise d'une vraie passion pour cette momie anonyme. Ce n'était rien de semblable à ce qu'elle éprouvait pour le fils de M. Renault, mais c'était un mélange d'intérêt, de compassion et de respectueuse sympathie.

Et on lui avait conté quelque beau fait d'armes, une histoire romanesque dont le héros était cet être étrange, cette impression se fit en elle et elle ne put s'empêcher de se dire à elle-même : « Ce colonel, c'est un héros ! »

Mais non ; elle ne savait rien de lui, sinon qu'il avait été condamné comme espion par un conseil de guerre, et pourtant c'est de lui qu'elle rêva, la nuit même qui suivit le retour de Léon.

Cette incroyable préoccupation se manifesta d'abord sous une forme religieuse. Elle fit dire une messe pour le repos de l'âme du colonel ; elle pressa Léon de préparer ses funérailles, elle choisit elle-même le terrain où il devait être enseveli. Ces soins divers ne lui firent jamais oublier sa visite quotidienne à la boîte de noyer, ni la déférence respectueuse auprès du mort, ni le baiser fraternel ou filial qu'elle déposait régulièrement sur son front. La famille Renault fut par conséquent des plus étonnées ; elle hâta l'enterrement du bel inconnu, pour s'en débarrasser au plus tôt. Mais la veille du jour fixé pour la cérémonie, Clémentine changea d'avis. « De quel droit allait-on emporter dans la tombe un homme qui n'était peut-être pas mort ? Les théories du savant docteur Meiser n'étaient pas de celles qu'on peut rejeter sans examen. La chose valait au moins quelques jours de réflexion. N'était-il pas possible de soumettre le corps du colonel à quelques expériences ? Le professeur Hirtz, de Berlin, avait promis d'envoyer à Léon des documents précieux sur la vie et la mort de ce malheureux officier ; on ne pouvait rien entreprendre avant de les avoir reçus ; on devait écrire à Berlin pour hâter l'envoi de ces pièces. » Léon soupira,

mais il obéit docilement à ce nouveau caprice. Il écrivit à M. Hirtz.

Clémentine trouva un allié dans cette seconde campagne : c'était monsieur le docteur Martout. Médecin assez médiocre dans la pratique et beaucoup trop dévoué à la clientèle, M. Martout ne manquait pas d'instruction. Il étudiait depuis longtemps cinq ou six grandes questions de physiologie, comme les révolutions, les générations spontanées et tout ce qui s'en suit. Une correspondance régulière le tenait au courant de toutes les découvertes modernes ; il était l'ami de M. Pouchet, de Rouen ; il connaissait le célèbre Karl Nibor, qui a porté si haut et si loin l'usage du microscope. M. Martout avait dessiné et ressuscité des milliers d'anguilles, de rotifères et de tardigrades ; il pensait que la vie n'est autre chose que l'organisation en action, et que l'idée de faire revivre un homme desséché n'a rien d'absurde en elle-même. Il se livra à de longues méditations, lorsque M. Hirtz envoya de Berlin la pièce suivante, dont l'original est classé dans les manuscrits de la collection Humboldt.

## TESTAMENT DU PROFESSEUR MEISER EN FAVEUR DU COLONEL DESSEICHÉ

Aujourd'hui 20 janvier 1884, épuisé par une cruelle maladie et sentant approcher le jour où ma personne s'absorbera dans le grand tout ;

J'ai écrit de ma main ce testament, qui est l'acte de ma dernière volonté.

J'institue en qualité d'exécuteur testamentaire, mon neveu, Nicolas Meiser, riche brasseur en cette ville de Dantzig.

Je lègue mes livres, papiers et collections généralement quelconques, sauf la pièce 3712, à mon très estimable et très savant ami, M. de Humboldt.

Je lègue la totalité de mes autres biens, meubles et immeubles, évalués à 100,000 thalers de Prusse ou 375,000 francs, à M. le colonel Pierre-Victor Fougas, actuellement desséché, mais vivant, et inscrit dans mon catalogue sous le n° 3712 (*Zoologie*).

Puisse-t-il agréer ce faible dédommagement des épreuves qu'il a subies dans mon cabinet, et du service qu'il a rendu à la science.

Afin que mon neveu Nicolas Meiser se rende un compte exact des devoirs que je lui laisse à remplir, j'ai résolu de consigner ici l'histoire détaillée de la dessiccation de M. le colonel Fougas, mon légataire universel.

C'est le 11 novembre de la malheureuse année 1813 que mes relations avec ce brave jeune homme ont commencé. J'avais quitté depuis longtemps la ville de Dantzig, où le bruit du canon et le danger des bombes rendait tout travail impossible, et j'étais retiré avec mes instruments et mes livres sous la protection des armées alliées, dans le village fortifié de Liebenfeld. Les gar-

nisons françaises de Dantzig, de Stettin, de Custrin, de Glogau, de Hambourg et de plusieurs autres villes allemandes ne pouvaient communiquer entre elles ni avec leur patrie ; cependant le général Rapp se dévoua obstinément contre la flotte anglaise et l'armée russe. M. le colonel Fougas fut pris par un détachement du corps Barclay de Tolly, comme il cherchait à passer la Vistule sur la glace, comme dirigeant vers Dantzig. On l'amena prisonnier à Liebenfeld le 11 novembre, à l'heure de mon souper, et le bas officier Garok, qui commandait le village, me fit requérir de force pour assister à l'interrogatoire et servir d'interprète.

La figure ouverte, la voix mâle, la résolution héroïque et la belle attitude de cet infortuné me gagnèrent le cœur. Il avait fait le sacrifice de sa vie. Son seul regret, disait-il, était d'échouer au port, après avoir traversé quatre armées, et de ne pouvoir exécuter les ordres de l'empereur. Il paraissait animé de ce fanatisme français qui a fait tant de mal à notre chère Allemagne, et pourtant je ne sus pas m'empêcher de le défendre, et je traduisis ses paroles moins en interprète qu'en avocat. Malheureusement on avait trouvé sur lui une lettre de Napoléon au général Rapp, dont j'ai conservé copie :

« Abandonnez Dantzig, forcez le blocus, réunissez-vous aux garnisons de Stettin, de Custrin et de Glogau, marchez sur l'Elbe, entendez-vous avec Saint-Cyr et Davoust pour concentrer les forces éparses à Dresde, Torquay, Wittenberg, Magdebourg et Hambourg ; faites la boulo de neige ; traversez la Westphalie qui est libre et venez défendre la ligne du Rhin avec une armée de 170,000 Français que vous saurez à Narbonne. »

Cette lettre fut envoyée à l'état-major de l'armée russe, tandis qu'un demi-douzaine de militaires illettrés, ivres de joie et de brandevin, condamnaient le brave colonel du 23<sup>e</sup> de ligne à la mort des espions et des traîtres. L'exécution fut fixée au lendemain 12, et M. Pierre-Victor Fougas, après m'avoir remercié et embrassé avec la sensibilité la plus touchante (il est époux et père), se vit enfermer dans la petite tour crénelée de Liebenfeld, où le vent soufflait terriblement par toutes les meurtrières.

La nuit du 11 au 12 novembre fut une des plus rigoureuses de ce terrible hiver. Mon thermomètre à minima, suspendu hors de ma fenêtre à l'exposition sud-est, indiquait 19 degrés centigrades au-dessous de zéro. Je sortis au petit jour pour dire un dernier adieu à M. le colonel, et j'en trouvais le bas officier Garok qui me dit en mauvais allemand :

« Nous n'avons pas besoin de tuer le frantzouk, il est gelé. »

(A suivre.)

EDMOND ABOUT

## COMMERCE

### COTONS

NEW-YORK, 24 janvier.

| Marché    | Clôture | Différence |
|-----------|---------|------------|
| Janvier   | 10 1/2  | +          |
| Février   | 10 1/4  | -          |
| Mars      | 10 1/8  | -          |
| Avril     | 10 1/4  | -          |
| Mai       | 10 1/8  | -          |
| Juin      | 10 1/4  | -          |
| Juillet   | 10 1/8  | -          |
| Septembre | 10 1/4  | -          |
| Octobre   | 10 1/8  | -          |
| Novembre  | 10 1/4  | -          |
| Décembre  | 10 1/8  | -          |

LE HAVRE, 25 janvier.

NEW-YORK, 24 janvier.

LE HAVRE, mardi 25 janvier.

### CÉRÉALES & FARINES

PARIS, mardi 25 janvier.

| Marché | Clôture | Différence |
|--------|---------|------------|
| Blé    | 22 1/2  | -          |
| Seigle | 14 1/2  | -          |
| Orge   | 13 1/2  | -          |
| Avoine | 12 1/2  | -          |
| Maïs   | 11 1/2  | -          |
| Farine | 45 1/2  | -          |

NEW-YORK, lundi 24 janv. (Clôt.)

CHICAGO

NEW-YORK, mardi 25 janvier.

### HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

LILLE, mardi 25 janvier.

| Marché   | Clôture | Différence |
|----------|---------|------------|
| Colza    | 38 1/2  | -          |
| Lin      | 42 1/2  | -          |
| Arachide | 35 1/2  | -          |
| Graines  | 15 1/2  | -          |

PARIS, mardi 25 janvier.

ALCOOLS

PARIS, mardi 25 janvier.

### SUCRES

LILLE, mardi 25 janvier.

| Marché | Clôture | Différence |
|--------|---------|------------|
| Blanc  | 32 1/2  | -          |
| Jaune  | 31 1/2  | -          |
| Brûlé  | 30 1/2  | -          |

PARIS, mardi 25 janvier.

ANVERS, mardi 25 janvier.

SAINDOUX

ANVERS, mardi 25 janvier.

CAFÉS

LE HAVRE, mardi 25 janvier.

### PÉTROLES

ANVERS, mardi 25 janvier.

SAINDOUX

ANVERS, mardi 25 janvier.

CAFÉS

LE HAVRE, mardi 25 janvier.

### SUIFS

PARIS, 23 janvier.

MERCURIALES DIVERSES

PARIS-LA-VILLETTE, 24 janvier.

ALOST, 22 janvier.

Bourse de Bruxelles du 24 Janvier

### ANNONCES LÉGALES

Modification de Société

HALLAM BROTHERS & CO

### VILLA

A louer présentement

MAISON A LOUER

### DEMANDES & OFFRES D'EMPLOI

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL

ON DEMANDE un homme

### AVIS DIVERS

DES BRIQUETTES

LA VUE POUR TOUS

### DÉPÔT DE VERRES A VITRES

DE MARCHENNES (Nord)

Ach. MOLINIER

### HORLOGERIE PARISIENNE

Bijouterie, Orfèvrerie, Bronzes et Lunetterie

B. VANGRAESCHÈPE

### ANNONCES LÉGALES

Modification de Société

HALLAM BROTHERS & CO

### VILLA

A louer présentement

MAISON A LOUER

### DEMANDES & OFFRES D'EMPLOI

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL

ON DEMANDE un homme

### AVIS DIVERS

DES BRIQUETTES

LA VUE POUR TOUS

### DÉPÔT DE VERRES A VITRES

DE MARCHENNES (Nord)

Ach. MOLINIER

### HORLOGERIE PARISIENNE

Bijouterie, Orfèvrerie, Bronzes et Lunetterie

B. VANGRAESCHÈPE

### ANNONCES LÉGALES

Modification de Société

HALLAM BROTHERS & CO

### VILLA

A louer présentement

MAISON A LOUER

### DEMANDES & OFFRES D'EMPLOI

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL

ON DEMANDE un homme

### AVIS DIVERS

DES BRIQUETTES

LA VUE POUR TOUS

### DÉPÔT DE VERRES A VITRES

DE MARCHENNES (Nord)

Ach. MOLINIER

### HORLOGERIE PARISIENNE

Bijouterie, Orfèvrerie, Bronzes et Lunetterie

B. VANGRAESCHÈPE

### ANNONCES LÉGALES

Modification de Société

HALLAM BROTHERS & CO

### VILLA

A louer présentement

MAISON A LOUER

### DEMANDES & OFFRES D'EMPLOI

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL

ON DEMANDE un homme

### AVIS DIVERS

DES BRIQUETTES

LA VUE POUR TOUS

### DÉPÔT DE VERRES A VITRES

DE MARCHENNES (Nord)

Ach. MOLINIER

### HORLOGERIE PARISIENNE

Bijouterie, Orfèvrerie, Bronzes et Lunetterie

B. VANGRAESCHÈPE

# ANNONCES INDUSTRIELLES

En cas de vente ou d'achat, il est dû une commission.

ON DEMANDE A VENDRE Peignage et Filature.

23 aiguilles, construction Platt 1881, dans le même état que les peignages. 516

5 gillbox, 2 et 4 têtes. 516

4 étages, 4, 6 et 8 têtes. 516

2 bobines de 24 broches, dont un ayant marché que 6 mois. 519

1 bobine de 10 broches. 520

1 bobine de 12 broches. 521

1 banc à broches en fer, 32 broches, pour filature de coton. 522

1 banc à broches en fer, 48 broches, pour filature de coton. 523

4 bancs à broches en fer, 120 br. chaque. 524

1 banc à broche intermédiaire, 80 broches, pour filature de coton. 525

2 métiers à retordre, revolveurs, système Parr-Curtis, 360 br. 526

Écartement des broches 36". Ces métiers sont neufs. 536

11 pots tournants pour cardes, en très bon état. Volant de bois pour métier de carder, diamètre du tour 60". 537

OCASION EXCEPTIONNELLE. — 6 lanternes, syst. Gém Schmeider, système Martini et C., 2381, 1 tondeuse et 1 brosse, id., id., 540, 2 tondeuses et 1 brosse, syst. Gosselin, 541; 1 blanchisseuse, id., 542; 1 machine à filer le drap, syst. Gosselin, 543; 1 dégraisseur, s. Teller, syst. 544; cardes de laines, accessoires, etc., 545.

Tissage, Teinture et Apprêt

1 turbine pour teinture 500

125 planches à canettes, 4 c. carrés, 225 points 501

60 ensembles pour métiers à tisser, longueur 1 m. 26, avec collets 502

en fonte, 502; 200 collets en fonte pour ensembles 503

Une machine à percer en bois, avec crémaillère. 504

Tables, pontons et rayons de magasin. 506

Chaudières et Machines à vapeur

1 régulateur de la force de 8 à 10 chevaux, se trouvant à Marquand-Barcel, chez M. Vassiers 510

Machine verticale jumelle (diamètre du volant 5 m. 025, course 1 m. 20, diamètre des pistons 635 mm, force 225 chevaux) nombre de tours 28, détente système Meyer. 511

Machine jumelle à balanciers, diamètre du volant 6 m. course 1 m. 70, nombre de tours 24, diamètre des pistons 720 mm, force 330 chevaux, diamètre des tiges 90 mm, détente système Meyer. 10

Une chaudière de machines en tôle de toutes dimensions, dont l'une

contient dix mètres cubes 517

Une machine à balancier 25 à 30 chevaux, nouvellement mise à neuf, volant redressé et piston de rechange, prête à fonctionner 518

ON DEMANDE A ACHETER

Tables pour magasins, agencements pour bureaux, pontons rayons, bureaux. 519

Une pompe à main, aspirante et foulante, pour actionner une presse hydraulique. 511

Un frein-sac pour filature 512

2 métiers continus à retordre, à curseurs, broches à grenages. Une petite charrette à ressort, pour conduire les tissus dans une ville. 513